

La répression contre les partisans de Jā Thak Vā fut féroce. Les troupes de Minh Mệnh se saisirent de leurs biens, les pourchassèrent, les affamèrent, les déportèrent, les tuèrent⁵⁴, incendièrent leurs villages, profanèrent leurs cimetières. Puis la cour de Huế, afin d'éviter de nouveaux soulèvements, scinda les villages des survivants en hameaux qui furent éparpillés au milieu de villages vietnamiens, « ce qui entraîna sur le terrain une redistribution ethnique et une destruction des structures culturelles et socio-culturelles des Cam, qui étaient basées sur le terroir ancestral »⁵⁵.

De ce royaume qui disparut peu à peu sous les coups des Vietnamiens descendant vers le Sud, il ne reste aujourd'hui que des vestiges archéologiques et deux groupements humains. Le premier, qui compte environ 300.000 personnes, est implanté sur les hauts plateaux du Centre Việt Nam. Il est composé des ethnies montagnardes dont les parlers appartiennent à la famille austronésienne (Jarai, Edê, Cru, Raglai...) et de quelques groupes parlant des langues se rattachant à la famille austroasiatique (Ma, Sré, Stieng...). Le second groupement humain est l'ethnie cam dont environ 80.000 individus vivent dans les deux provinces de Bình Thuận et de Ninh Thuận au Centre Việt Nam, 15.000 dans la région de Châu Đốc et à Hồ Chí Minh Ville au Sud Việt Nam, et approximativement 150.000 personnes installées au Cambodge où elles ont émigré depuis le Kauhāra et le Pāṇḍuraṅga à partir du xvii^e siècle⁵⁶.

⁵⁴ CHCPI-CAM 1, p. 8.

⁵⁵ Po Dharma, 1987 (I), p. 163.

⁵⁶ Mak Phoeun, 1988, pp. 83-94.